

Université York
 Faculté des lettres
 Département d'études françaises
 Cours As/Fr 3130 6.0: Sémantique et lexicologie françaises
 Test #4 (valeur 20%) — Le mardi 10 avril 2001

Étudiant-e: _____ Professeur: Noël Corbett

Total de 60 points

1) (15 points). Complétez le schéma ci-dessous. À noter donc que certains dérivés sont impossibles ou peu plausibles (dans ce cas, inscrivez un X dans la case appropriée).

<i>Nom</i>	<i>Verbe</i>	<i>Adjectif</i>	<i>Adverbe</i>
<i>règle, régularité</i>	<i>régler, régulariser</i>	<i>régulier, réglementaire</i>	<i>régulièrement</i>
<i>implication</i>	<i>impliquer</i>	<i>implicite</i>	<i>implicitement</i>
<i>superficie</i>	X	<i>superficiel</i>	<i>superficiellement</i>
<i>réalisation, réalité</i>	<i>réaliser</i>	<i>réel</i>	<i>réellement</i>
<i>différenciation</i>	<i>différer</i>	<i>différent</i>	<i>différemment</i>
<i>compréhension</i>	<i>comprendre</i>	<i>compris, compréhensif</i>	<i>*douteux* X</i>
<i>expression</i>	<i>exprimer</i>	<i>exprimé, exprimable</i>	<i>expressément</i>
<i>trouble</i>	<i>troubler</i>	<i>troublant</i>	X
<i>niaiserie</i>	<i>niaiser</i>	<i>niais (Qc niaiseux)</i>	<i>niaisement</i>
<i>ordre, ordonnance</i>	<i>ordonner</i>	<i>ordinaire</i>	<i>ordinairement</i>

2) (10 points) Reliez l'auteur + le titre à la citation appropriée, en plaçant la lettre qui convient sur le tiret qui précède la citation.

- a) Nancy Huston, «Le prix de l'exil volontaire»
- b) Roger Garaudy, «L'autre»
- c) Edgard Pisani, «Lettre à un président africain»
- d) Sauvageot, «Les mots composés»
- e) Sauvageot, «Les mots expressifs»
- f) Sauvageot, «Mots primaires et mots secondaires»

- g) Sauvageot, «L'analyse du mot»**
- h) Sauvageot, «Le genre grammatical»**
- i) Sauvageot, «Le vocabulaire d'emprunt»**
- j) Sauvageot, «Genre et sexe»**

i «... sont nécessaires... les termes qui désignent une réalité ou un concept inconnus jusque-là. Ce sont, dans l'immense majorité, des termes techniques...».

d «Le français utilise surtout des syntagmes qualificatifs en guise de composés, sauf pour ce qui est des mots construits selon le schéma gréco-latin...»

g «Notre appareil de thèmes alternants [verbaux et nominaux] est donc un appareil complexe, d'un maniement délicat, générateur de beaucoup de gêne et d'embarras.»

c «Ne comptez que sur vous-même»

f «...les verbes sont issus de la préfixation et les noms [et adjectifs] de la suffixation. Presque tous les verbes nouveaux sont dérivés à partir de noms.»

h «...[cette distinction] exige des efforts de la part du sujet parlant qui sont hors de proportion avec son rendement véritable. [Elle]... est pour le français un fardeau. Mais il est impossible de s'en débarrasser...»

b «L'idéologie occidentale, baptisée «science», est considérée... comme axe de référence, et tout ce qui est non occidental est situé en tel ou tel point inférieur de cette trajectoire dont la 'pensée occidentale' est l'aboutissement».

e «... si vraiment les mots imitatifs sont des reproductions plus ou moins réussies de sons naturels, les onomatopées ainsi obtenues devraient être immédiatement compréhensibles à tous...»

a «Je hais la France. L'accent des Parisiens (surtout par contraste avec celui des Québécois) est grinçant, pincé et snob».

i «[Selon certains sociologues], l'homme d'autrefois aurait étendu à toutes ses perceptions comme à tous ses concepts la division sexuée qu'il pouvait observer dans le règne animal et même dans le règne végétal.»

3) (6 points). Remplacez les mots « neutres » en italique gras par a) un synonyme plus familier ou populaire et b) un synonyme plus soigné ou formel *en effectuant tous les changements nécessaires pour adapter le nouveau mot à son contexte linguistique.*

a) Quand je réponds que je n'ai plus d'autre *demeure* (fam/pop: chez moi, soigné/formel: domicile, résidence) que Paris, on est *surpris* (fam/pop: éberlué, soigné/formel: sidéré, stupéfait).

b) Toi qui *n'es jamais allé* (fam/pop: n'a jamais fichu/foutu les pieds, soigné/formel: ne t'es jamais rendu) au «Nouveau Monde»

c) On n'arrive pas à vraiment *protester* (fam/pop: gueuler, rouspéter, soigné/formel: se récrier, récriminer), à vraiment *se détendre* (fam/pop: se défouler, se relâcher, soigné/formel: libérer son agressivité, extérioriser ses émotions).

d) La ville de Toronto, je le comprends trop bien, *elle est trop proche de moi*, (fam/pop: elle me colle à la peau, soigné/formel: elle fait partie {intégrante} de mon être) c'est moi, c'est le moi que j'ai fui.

4) p. 95 (2 points). Paraphraser, commentez ou expliquez le sens exact *d'une seul* d'entre les mots ou expressions soulignés, par rapport au texte et contexte d'origine.

a) Le point de vue de l'homme occidental, tenu, par *un postulat prétentieux* et sournois, pour le centre et la mesure de toute chose.

— un principe égoïste qui se veut universel

— une évidence qui se veut supérieure et universelle

b) Tout ce qui est non occidental est situé en tel ou tel point inférieur de *cette trajectoire dont la pensée occidentale est l'aboutissement.*

— cette montée vers la perfection (= cette aspiration à la perfection) dont la pensée occidentale (= européenne) est le plus haut point (= le summum bonum)

c) L'autre, les autres, c'est *ma transcendance.*

— ce qui me permet d'exister pleinement et de bien me comprendre

— c'est grâce aux autres que j'arrive à être complet

5) (p. 96). (9 points) Dans les phrases suivantes, remplacez les éléments *en italique gras* par UN SEUL synonyme, celui qui convient le mieux au contexte, compte tenu du sens global du texte d'origine. *S. v. p., il suffit d'encrer la meilleure réponse* (demi-point par réponse).

— *Ensuite*, dans chaque série de termes proposés, identifiez *un seul imposteur* et contextualisez-le dans une phrase complète et correcte (1 point par imposteur bien contextualisé).

a) Tout au contraire, je *me distingue* [excelle, **me différencie**, me fais connaître, m'aperçois, me remarque, m'illustre, me sépare] peu à peu et à grande peine d'une totalité confuse des choses et des autres vivants.

Imposteur contextualisé dans une phrase complète: **S'il y a un sport où j'excelle, c'est bien le hockey!**

b) Le moment où je *m'affirme* [dis qui je suis, me déclare à haute voix, m'impose, me manifeste publiquement, **prends conscience de moi-même**, réponds vigoureusement dans l'affirmative] comme individu...

Imposteur contextualisé: **Quand on a demandé qui s'opposait au «capitalisme sauvage», je me suis déclaré à haute voix! Quand on a demandé qui voulait passer trois semaines de vacances toutes dépenses payées aux Antilles, j'ai répondu vigoureusement dans l'affirmative.**

c) ... distinct de tous les autres, séparé, sinon *affronté* [**en état de conflit**, face à face, vis-à-vis, insulté, bousculé, offensé, **opposé**, accosté].

Imposteur contextualisé: **Quand j'ai vu cette jolie nana dans la rue, je l'ai accosté. Aux heures de pointe, on se fait toujours bousculer dans le métro.**

d) ... une étape historique depuis longtemps *dépassée* [démodée, distancée, remplacée, **rendue archaïque**, doublée, surestimée, mise au rancart] par les sagesses de l'Orient.

Imposteur contextualisé: **Oups, j'ai surestimé la facilité du test #4!**

e) Le jet-set, cette population apatride qui vit la transition d'un monde à l'autre dans *l'allégresse*

[l'agrément, le contentement, **la joie**, la gentillesse, la complaisance]

Imposteur contextualisé: **La gentillesse de mon petit ami est sans limites! Il est rare qu'un étudiant vive dans le parfait contentement!**

f) ... et je suis envahie d'un ressentiment *sans bornes* [démessuré, illimité, **infini, sans mesure**, déplacé]

Imposteur contextualisé: **Un homme d'affaires qui se coiffe en mohawk serait tout à fait déplacé comme membre du Conseil de direction de la banque TD.**

6) (3 points). Raccordez les citations partielles de façon à produire une phrase cohérente, en plaçant la lettre de la colonne B sur le tiret de la colonne A.

__ il y a toujours quelque chose de ridicule à... **d) s'emporter dans une langue étrangère**

__ ... les langues actuellement attestées parmi les «primitifs» ou ...«sous-développées» sont ... des langues où... **f) le genre grammatical n'existe pas du tout**

__ l'accord du participe passé... ne s'entend pratiquement plus dans la langue parlée...et il donne lieu à... **c) d'innombrables fautes d'orthographe**

__ Alors que la suffixation déverbativ est pratiquement tarie, la suffixation dénominative ne présente aucun signe... **e) d'affaiblissement**

__ le foisonnement des mots composés se limite donc à... **a) la terminologie savante**

__ l'emprunt s'observe dans toutes les langues ... dites **b) «de civilisation»**

7. (10 points + 5 points). Répondez à **une seule** d'entre les questions suivantes. Prouvez vos affirmations en vous appuyant sur des exemples précis. Les **5 points** seront attribués selon la qualité de votre français écrit, d'après le barème suivant (toujours avec la possibilité de demi-points): 5 = Excellent, 4 = Bien, 3 = Adéquat, 2 = Passable, 1 = Laisse à désirer

A. Identifiez cinq types ou catégories de mots fondamentalement différents de par leur forme ou la nature de leur formation et commentez un exemple de chaque type (il se peut qu'il y ait plus de cinq, ne pas se sentir limité dans son choix!). Ensuite, répondez à la question suivante: Qu'est-ce qu'un «mot»? *Références possibles: Sauvageot «Les mots composés» et «L'analyse du mot»*

Réponse de votre cru:

Dans la langue française, il existe différentes catégories de mots. Un mot peut être formé à l'aide d'emprunts effectués à d'autres langues, par l'addition d'un suffixe ou préfixe, ou même en combinant des éléments pour créer des mots composés. Il y a aussi une catégorie de mots qui sont dérivés des langues savantes, comme le latin et le grec et les néologismes, qui sont des nouveaux mots créés pour des raisons sociales, politiques ou culturelles.

En les décrivant, il devient évident que la langue française est très vaste et que ce n'est pas très facile de définir le mot «mot». Le lexique de la langue française est assez complexe car un mot peut commencer par être une base lexicale, par exemple «gros» et en ajoutant des suffixes différents, on peut créer d'autres mots, comme la grosse, grosse, grosseur, etc.

Les mots composés comme pomme de terre sont créés en prenant deux mots et en les reliant à l'aide d'une préposition. Les syntagmes sont des mots où l'on prend un nom et un adjectif pour créer un terme nouveau comme, p. ex., bleu marin.

L'addition d'un suffixe ou d'un préfixe est fréquente dans la langue française, comme dans le mot banane, on ajoute le suffixe -ier pour créer un autre nom: bananier. Les préfixes s'ajoutent devant une base nominale pour créer les mots comme in-confortable ou pré-détermination.

Les mots savants sont dérivés à partir de racines latines ou grecques comme, p. ex., equus (base latine) qui est utilisé dans les mots, équestre et équitation, par exemple.

Les mots nouveaux, ou néologismes, font partie d'une catégorie influencée par la société, la politique, la culture ou la civilisation. Le mot «cliquer», par exemple, reflète l'avance de la technologie informatique. Les mots comme jogging, footing, etc., sont le résultat de l'influence anglaise même si le sens français de ses mots peut être différent de celui de leurs analogues anglais.

En conclusion, un «mot» peut être considéré comme une forme d'expression, un ensemble de bases qu'on met ensemble pour créer un nouveau mot/concept dans une langue.

B. a) Prouvez sur exemples que le genre grammatical est utile en français et b) commentez l'affirmation que le fardeau imposé par le genre grammatical est hors de toute proportion avec les services qu'il rend en français. *Références possibles: Sauvageot «Genre et sexe» et «Le genre*

grammatical»

Réponse de votre cru:

Il est certain que le genre grammatical est utile en français, surtout dans la langue parlée. Comment pourrait-on savoir la signification du mot «cours» seulement à l'entendre? Sans le genre du mot qui est exprimé par le déterminant le ou la, on ne saurait pas, quand on entend le mot [ku:R], si l'on parle du court où l'on joue au tennis ou du cours qu'on suit à l'école, ou encore de la cour derrière une maison. C'est la même chose avec mer et mère. Dans la langue parlée, il est nécessaire de signaler le genre car le genre élimine certains problèmes de compréhension (mais pas tous).

Mais comment peut-on expliquer le fait que des choses inanimées ont un genre? Par exemple, «chaise» est un objet inanimé mais on la désigne comme étant du genre féminin. Je dirais que le genre grammatical n'est pas toujours un atout. Pourquoi la lune serait-elle du féminin et le soleil du masculin? C'est presque péjoratif d'affirmer que la lune fait partie de la nuit et que les femmes sont des «mistresses of darkness» alors, puisque la lune se voit surtout la nuit, elle serait du féminin. Pour éliminer le stéréotype selon lequel les hommes seraient plus «hauts» que les femmes, il faudrait avoir une langue sans genre. La seule chose ici, c'est que si les francophones éliminaient le genre grammatical, c'est sans doute le masculin qui s'imposerait comme le genre «neutre». Est-ce qu'il y a une solution à ce problème? Il y a ceux qui disent que le genre grammatical est nécessaire et ceux qui disent le contraire.

En faveur du genre grammatical, je dirais qu'il est utile pour différencier les homophones, fait qui tient surtout de la langue parlée. Avec le genre grammatical, on ne peut pas avoir un poème qui parle de «père lune» ou de «mère soleil», car cela n'est pas correct, ni grammaticalement ni sur le plan de la métaphore. Comme toutes les choses dans le monde, le genre grammatical a ses avantages et ses désavantages. Tout dépend de l'individu. [Peut-être que la majeure partie dépend des contraintes et servitudes imposées par une langue donnée].

C. Le vocabulaire expressif est surtout une caractéristique de la langue parlée. En français, elle comporte au moins quatre volets: les onomatopées, les mots redoublés (= mots à réduplication), les mots permettant d'exprimer ses émotions et ceux qui permettent de lier et/ou de rythmer le discours. Commentez sur exemples l'importance de chaque catégorie. *Référence possible: Sauvageot «Le vocabulaire expressif»*

Réponse de votre cru:

Premièrement, les mots redoublés sont souvent utilisés par les enfants. Autrement dit, c'est une manière de transformer des mots en termes enfantins, comme par exemple, maman, papa, pipi. Cependant, il existe d'autres mots redoublés qui ne sont pas nécessairement utilisés par les enfants, comme bonbon, bébé, ou (faire) dodo, qui veut dire «dormir».

Ensuite, il y a des expressions ou des imitations de gestes et d'actions. Dans la phrase, «Il est tombé dans l'eau, plouf!», le «plouf» est utilisé pour remplacer l'action en réalité par une forme orale de nature onomatopéique. De la même façon, on dit en anglais: «He fell into the water, splash!» Le mot «splash» remplace l'action réelle, comme c'est également le cas de l'exemple précédent en français. Ce qui est intéressant, c'est que ces mots expressifs varient d'une langue à l'autre. Malheureusement, à cause de cette variété, les onomatopées ne sont pas compréhensibles pour tous. Ainsi, on peut conclure que les mots imitatifs ne sont pas des reproductions exactes ou réussies de sons naturels, puisqu'un anglophone ne comprendrait pas nécessairement «plouf» et un francophone ne comprendrait non plus le mot «splash».

De plus, les cris d'animaux sont différents selon les langues. En français, on dit que les chats ronronnent, mais en anglais les chats «purr». Cela peut produire des difficultés dans l'apprentissage et la compréhension d'une langue.

Enfin, il y a des mots qui lient ou rythment le discours. Au lieu d'avoir des lacunes ou des silences dans une conversation, on a tendance à mettre de petits mots partout, des connecteurs comme, par exemple, «hein». Il y a des personnes qui utilisent le mot «hein» constamment pour plusieurs raisons, l'une étant celle de donner plus de fluidité à une conversation. On pourrait l'utiliser pour que le dialogue soit plus naturel.

En conclusion, le vocabulaire expressif est un élément très riche dans la langue parlée, qui est pleine d'onomatopées, de mots redoublés, de façons de s'exprimer et de rendre le discours cohérent.